

Olympia : du scandale à la célébrité

Reportage culture du 14 mars 2021

Sarah Tisseyre :

C'est une avalanche de critiques qui s'abat sur Manet quand il présente *Olympia* au Salon de 1865 à Paris. Au premier plan, une jeune femme blanche, nue, étendue sur un lit, une main à la naissance des jambes, un pied chaussé d'une mule, elle fixe le spectateur d'un regard froid. « Voilà qui, à l'époque, bouleverse la représentation du nu féminin » comme le souligne Isolde Pludermacher, conservatrice au Musée d'Orsay où le tableau est exposé.

Isolde Pludermacher :

Le nu féminin était tout à fait admis mais il fallait que ce nu soit idéalisé et qu'il corresponde à un sujet mythologique ou historique. Il ne fallait pas avoir l'impression d'être face à un corps réel, incarné mais à une ligne idéalisée dans le dessin. Ce qui n'est pas le cas dans le tableau de Manet.

Sarah Tisseyre :

Et non, ce n'est pas une déesse que Manet représente avec une touche très libre, c'est une prostituée de haut vol : une courtisane. Elle reçoit, des mains d'une servante noire, le bouquet de fleurs d'un client. Manet détourne en plus les codes de la peinture classique.

Isolde Pludermacher :

Son modèle classique est évident aujourd'hui, à savoir *La Vénus d'Urbain* de Titien, que Manet avait d'ailleurs copié une dizaine d'années auparavant, lorsqu'il avait fait un séjour d'étude à Florence. Ça aussi ça fait partie de la grande subversion de Manet, c'est que non seulement il traite, dans un grand format, un sujet contemporain jugé vulgaire, lié à la sexualité, à la prostitution mais en plus il parodie quelque part les grands maîtres reconnus de la Renaissance.

Sarah Tisseyre :

Un tableau fondateur pour la modernité en peinture et que le musée d'Orsay avait placé au centre de son exposition sur « le modèle noir » il y a deux ans. Car si *Olympia* a fait couler beaucoup d'encre, y compris même sur le chat qui fait le dos rond au pied de la courtisane, pas une ligne ou presque n'avait été écrite au sujet de la servante noire d'*Olympia* jusque récemment.

Isolde Pludermacher :

C'est Denise Murell, une historienne de l'art américaine, qui justement a été frappée par ce vide de commentaires sur la figure de la servante noire et qui a décidé de consacrer une thèse à cette servante et à la représentation des modèles noirs dans la peinture. Thèse qui est ensuite devenue une exposition, d'abord à New York et ensuite au musée d'Orsay en 2019.

Sarah Tisseyre :

Une exposition pionnière, qui aura permis de sortir Laure de l'oubli. En 1863, cette femme noire habitait rue Vintimille à Paris. C'est elle qui posa pour Manet au côté de Victorine Meurent, l'un des modèles préférés du peintre, sur qui tout, au contraire, a été écrit.

Lexique

L'art : un Salon [un Salon de peinture et de sculpture est une manifestation artistique qui avait lieu périodiquement de la fin du 18e siècle à 1880] ; une représentation ; une ligne ; un dessin ; une touche ; la peinture classique ; copier ; un séjour d'étude ; la Renaissance [période de l'histoire et mouvement artistique qui voit le jour en Italie, aux XIVe et XVe siècles, puis dans toute l'Europe] ; un grand format ; la modernité ; un modèle ; le musée d'Orsay [musée d'art à Paris].

Le tableau *Olympia* : le premier plan ; un nu féminin ; idéalisé/e ; un sujet mythologique ou historique ; incarné/e ; une prostituée ; une courtisane ; une servante ; un bouquet de fleurs ; détourner les codes ; une subversion ; un sujet contemporain ; vulgaire ; parodier ; la sexualité ; la prostitution.